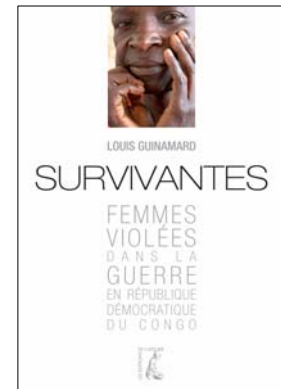


Survivantes

*Femmes violées dans la guerre
en République démocratique du Congo*

de Louis GUINAMARD



- ❖ Des témoignages rares et des analyses pluridisciplinaires pour aborder, et comprendre dans toute sa complexité, un drame qui touche au-delà des 200 000 femmes victimes, toute la société de la République démocratique du Congo.
- ❖ La Journée de la lutte internationale contre les violences faites aux femmes : 25 novembre.
- ❖ Un colloque sur le « viol en situation de guerre » organisé par l'Observatoire international de l'usage du viol comme tactique de guerre et le Secours Catholique, avec le concours de l'Unicef, à la Maison de l'Unesco : 23 novembre.

Une situation d'urgence

Depuis près de **quinze ans**, les régions de l'Est de la République démocratique du Congo sont le théâtre de viols de grande ampleur, souvent accompagnés d'actes de barbarie. **Douze mille victimes ont été recensées en 2009**, deux cent mille depuis 1996, auxquels il faut ajouter toutes celles qui n'ont pas été enregistrées. Des milliers de femmes victimes, d'enfants témoins du viol de leur mère, de maris mutilés, de communautés déchirées... **comment comprendre l'expansion et l'évolution de cette pratique ?**

Une parole à vif

L'auteur, Louis Guinamard, a recueilli **les récits de celles qu'on nomme les « survivantes »**, ces femmes violées qui luttent pour que leur vie préservée reste une chance, non une souffrance. Cet ouvrage livre ces paroles dans leur brutalité, les retranscrivant au silence près, **« il faut entendre l'intime de ces vies pour mesurer l'ampleur du traumatisme, mesurer l'impact du viol »**.

Une des richesses et des nouveautés de ce livre est d'y mêler d'autres témoignages, **rendant compte de la multiplicité et de la diversité des acteurs** (famille, voisins, associations et institutions accompagnant et prenant en charge les victimes, quelques uns des rares auteurs de viols ayant acceptés de rencontrer l'auteur, etc.), éclairant notamment l'existence de ceux que l'auteur nomme justement **les victimes indirectes** parmi lesquelles ces enfants issus des viols, appelés **les « enfants serpents »**.

Des analyses pluridisciplinaires

Autour de ces témoignages, qui constituent l'ossature du texte, se forment des analyses cherchant à mettre à jour **les tenants historiques, sociaux, éthiques, moraux, symboliques de ces viols, ainsi que leurs multiples conséquences pour l'ensemble de la société**, car « *lorsqu'on touche à ce qu'il y a de plus précieux, la femme, on désarme tout le monde* » (Docteur Denis Mukwege). Ces études émanent en partie de l'auteur (journaliste, spécialiste en éthique et communication humanitaire), en partie de spécialistes locaux qui apportent une épaisseur supplémentaire au texte. De nombreuses figures marquantes y participent, dont Justine Massika (Présidente de la Synergie des femmes pour les victimes de violences sexuelles au Nord Kivu), Julienne Lusenge (Présidente de Sofepadi, Solidarité féminine pour la paix et le développement intégral, réalisant un important travail du point de vue du plaidoyer), et Sœur Marie-Bernard Alima (secrétaire de la commission épiscopale Justice et Paix).

« Au travers de ces portraits de « survivantes », j'ai cherché à comprendre l'importance et la place de ces viols massifs, leurs implications, leurs tenants historiques, sociaux, éthiques, moraux, et leurs multiples conséquences : rejet des femmes victimes et leurs enfants issus du viol, difficultés de la survie quotidienne, maladies incurables, familles détruites, exode rural... J'ai tenté de cerner les différentes du viol, depuis l'assouvissement des pulsions sexuelles jusqu'à sa portée symbolique. J'ai cherché à dresser un tableau de la situation, à aborder le phénomène dans toute sa complexité, par un croisement des champs disciplinaires faisant appel tant à l'éthique qu'à la géopolitique, la médecine ou la sociologie. Ce travail replace ainsi cette souffrance de proximité au cœur d'une réalité globale, d'une géopolitique sous-régionale et internationale. [...] Cet ouvrage constitue l'occasion de sonder l'humain. Sa capacité à exercer le mal, qui atteint ici un paroxysme, côtoie les gestes et les paroles d'humanité les plus lumineux. » (Louis Guinamard, p. 6.)

Extrait d'un témoignage :

Faïda, 44 ans, violée à deux reprises, sa famille tuée sous ses yeux, décédée depuis, fut témoin à charge à la cour pénal internationale à la Haye, elle s'adresse directement à Louis Guinamard :

« Je voudrais encore vous dire que je suis contente par le travail que vous faites de venir nous demander notre histoire. Je ne pensais pas qu'il y aurait des gens qui se soucient de nous. Malgré que j'ai beaucoup souffert, avec l'effort que fait l'association, je continue à vivre sans mes parents à mes côtés. Aujourd'hui je vois qu'au moins on va m'enterrer. Quand je serai morte, il y aura des gens qui viendront m'enterrer. »

L'auteur



Louis Guinamard est journaliste indépendant et spécialiste en éthique et communication humanitaire. Parallèlement à la publication de cet ouvrage il prépare une thèse consacrée à *l'Epistémologie et la pragmatique des discours humanitaires* (Paris III)

Eléments techniques

EN LIBRAIRIE LE 14 OCTOBRE 2010

« *Survivantes, femmes violées dans la guerre en République démocratique du Congo* »

Publié par Les Editions de l'Atelier

17 € - 184 pages

ISBN : 978-2-7082-4135-0 - Code Sodis : S449752

Evénements autour du livre « Survivantes »

14 octobre

Parution de « **Survivantes, femmes violées dans la guerre en République Démocratique du Congo** »

14 – 17 octobre

Marche mondiale des femmes – Bukavu (capitale de la province congolaise du Sud Kivu)

23 novembre

Colloque « Viol en situation de guerre » à l'Unesco

Organisé par l'Observatoire international de l'usage du viol comme tactique de guerre et le Secours Catholique, avec le concours de l'Unicef.

Avec les partenariats de La Croix et TV5 Monde

Louis Guinamard est responsable du contenu éditorial de ce colloque.

Parmis les intervenants :

- **Boris CYRULNIK** (neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste),
- **Jean-René BACHELET** (général spécialisé en éthique en temps de guerre),
- **Véronique NAHOUM-GRAPPE** (anthropologue, chercheuse à l'EHESS),
- **William BOURDON** (avocat au barreau de Paris),
- **Marie Rose MORO** (psychiatre et directrice de la Maison des adolescents de Cochin – Maison de Solenn, Paris), etc.

Certains des témoins de « Survivantes » y interviendront :

- **Sœur Marie-Bernard Alima** (secrétaire général de Justice et Paix en RDC Congo).
- **Justine Masika** (présidente de la Synergie des femmes, Nord Kivu, titulaire de la Tulipe des Droits de l'Homme 2008).
- **Mathilde Muhndo** (directrice du centre Olame, Bukavu, RD Congo).



En prélude à la **journée internationale contre les violences faites aux femmes**, ce colloque propose une réflexion sur l'usage des violences sexuelles dans les conflits contemporains. Constaté notamment en Bosnie, en Colombie, en République démocratique du Congo, en Birmanie..., l'usage des violences sexuelles, et des viols en particulier, reste un phénomène d'actualité. À travers **quatre tables rondes**, ce colloque proposera d'aborder la **problématique selon les prismes de l'histoire et de la géopolitique, de l'anthropologie, de la prise en charge des victimes et de la justice**. Le colloque aboutira à une prise de parole commune des institutions organisatrices visant à alerter l'opinion publique sur la réalité de ce phénomène, son actualité, les dangers qu'il représente et conduira à la définition de pistes et d'actions concrètes.

25 novembre

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

2011

Campagne électorale en vue des élections présidentielles en RDC-Congo.